



Zach Scheidt



Yann Boutaric

LE NOUVEAU RENTIER

N°17

Revenus et Dividendes pour une retraite prospère

mars 2020

Ma toute première leçon de « business »

Par Zach Scheidt

SOMMAIRE

1 Ma toute première leçon de « business »

Quand je n'avais que 13 ans, mon père m'a appris une leçon essentielle sur la façon de mener à bien une entreprise. Cela m'est resté encore maintenant... et m'a conduit à l'opportunité de ce mois-ci. Découvrez comment verrouiller des revenus grâce à une société qui exploite, d'une façon unique, le secteur des minières.

8 Le réseau 5G de Zach : Le télétravail pourrait ralentir le coronavirus... mais pas sans la 5G

Le coronavirus effraie le monde entier. Les entreprises incitent de plus en plus leurs salariés à travailler depuis chez eux pour stopper la propagation du virus – une opportunité énorme pour les sociétés qui facilitent le télétravail. Toutefois, ce nouveau monde de l'entreprise à distance ne peut pas fonctionner avec un réseau lent. Heureusement, c'est là que la 5G entre en jeu...

10 Le Courrier des lecteurs

Nous répondons à trois questions de lecteurs.

Et comment la transformer en précieuse source de revenus, grâce aux métaux précieux

« Papa, je peux emprunter la tondeuse à gazon ? »

J'avais 13 ans, mes frères et moi voulions proposer des services de jardinage dans le quartier.

Mon père a estimé que c'était une excellente idée. Mais il ne voulait pas que nous nous lancions n'importe comment. Alors il nous a demandé de nous asseoir et nous a montré comment tenir nos comptes. Il a expliqué pourquoi il était important de suivre nos recettes et nos dépenses.

Ensuite, il nous a acheté deux tondeuses à gazon et un souffleur portable, pour que nous ne soyons pas obligés d'emprunter son matériel.



Une entreprise qui ne cesse jamais de se développer...



« À présent, tout ce qu'il vous reste à faire, a-t-il dit, c'est trouver un moyen de me rembourser. »

Nous en sommes restés bouche bée : il ne nous était pas venu à l'esprit qu'il nous ferait payer son coup de main !

« Ces tondeuses à gazon ne sont pas tombées du ciel, a-t-il expliqué. Je les ai payées, avec l'argent que j'ai gagné en travaillant dur. Alors est-ce que je ne mérite pas de percevoir une part de ce que vous gagnerez ? »

Cet argument était si logique que même les adolescents que nous étions n'ont rien trouvé à redire. Donc, nous avons accepté de reverser à mon père une petite partie de l'argent que nous gagnerions à chaque pelouse tondue.

Ce qui est drôle, c'est qu'il n'a jamais tenté de récupérer sa part, en fait.

Aujourd'hui, je me rends compte qu'il avait surtout envie de nous enseigner quelque chose d'important, et que bien trop de gens semblent avoir du mal à saisir de nos jours : comment le capitalisme *est censé* fonctionner.

Mon père a considéré que nous avions eu une bonne idée, alors il nous a donné un coup de pouce pour nous lancer. Mais il ne voulait pas que nous prenions sa générosité pour acquise. Voilà pourquoi il a clairement expliqué que les tondeuses n'étaient pas des cadeaux, mais des investissements. Sachant qu'il fallait le rembourser, cela nous a incité à travailler dur. Il n'était pas question de lâcher l'affaire et de laisser les tondeuses prendre la poussière dans la remise.

Et cette leçon m'est restée. Voilà pourquoi, probablement, je suis fan des entreprises qui en aident d'autres.

Le mois dernier, je vous ai présenté **Hercules Capital (HTGC)**, une « BDC » (« *business development company* » : une société de développement d'activités en français), qui tire parti de la réussite de nouvelles entreprises.

Aujourd'hui, je vais vous présenter une entreprise semblable.

Elle est spéciale car elle se concentre uniquement sur un seul secteur, et récupère sa part de profits d'une manière très singulière.

Et surtout, **Wall Street** commence enfin à s'intéresser à nouveau à son marché. Alors les actions grimpent... et je pense que son dividende va suivre très rapidement.

En fait, c'est l'une des façons les plus intelligentes d'investir dans l'or.

Oui... j'ai bien dit « **l'or** » !

► La prochaine ruée vers l'or est imminente

Vos battements de cœur se sont probablement accélérés, lorsque j'ai prononcé le mot *or*.

Énormément d'investisseurs adorent le métal jaune et répètent que c'est la seule véritable forme de monnaie, et qu'il doit toujours être à la base d'un portefeuille de placement bien structuré.

Mais je ne serais pas surpris, également, qu'en entendant ce mot, vous ayez secoué la tête avec perplexité. Vous faites peut-être partie des investisseurs qui ne trouvent rien de spécial à l'or.

Je sais... L'or ne rapporte ni intérêts ni dividendes. Et son cours est soumis aux mêmes dynamiques de l'offre et de la demande – sans parler des manipulations de marché – que celles qui dominent tous les actifs.

Vous avez entendu une multitudes d'enthousiastes s'écrier que l'or était sur le point d'enregistrer une hausse majeure... même s'il n'a pas établi de nouveaux plus hauts depuis 2011.

Alors je ne vous reprocherai pas d'être sceptiques face à tous ceux qui affirment que l'or est prêt à bondir à la hausse.

Mais le fait est que l'or a bien meilleure mine, pour la première fois depuis longtemps.

D'abord, la demande en faveur de l'or surpasse l'offre depuis plusieurs années, désormais. Même si l'or est utilisé dans l'industrie, la demande vient principalement du secteur des bijoux. Et ensuite, elle est essentiellement motivée par des raisons financières, comme l'investissement et les réserves des banques centrales.

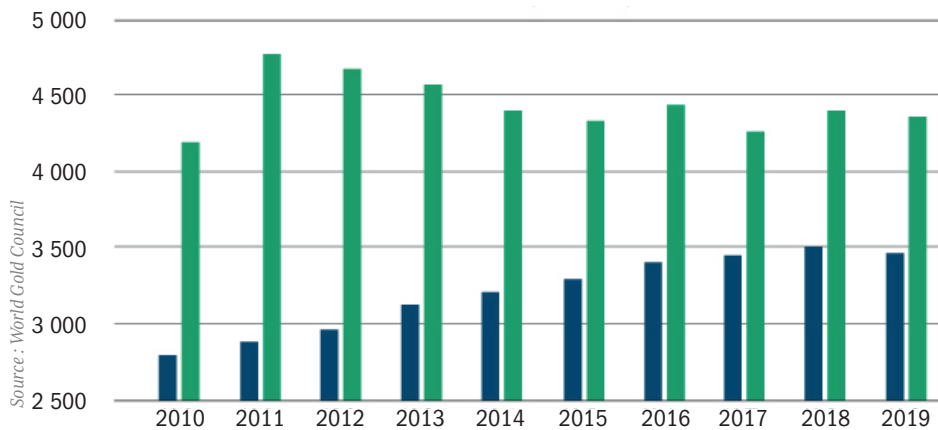
En fait, les banques centrales ont acquis des quantités d'or record en 2018. Et elles ont de nouveau battu ce record en 2019 !

Selon le **World Gold Council**, les banques centrales ont acheté plus d'or qu'elles n'en ont vendu dix ans de suite !

Dans la mesure où les mines ne produisent pas assez d'or pour satisfaire toute la demande, le marché s'appuie sur les stocks d'or recyclé, pour combler ce manque.

LA PRODUCTION D'OR EST INSUFFISANTE FACE À LA DEMANDE

Production globale d'or et demande (en tonnes)



Bien entendu, cela signifie que le marché a besoin d'être approvisionné régulièrement en or recyclé, ce qui ne peut arriver si la plus grosse partie dort dans des chambres fortes.

Ce seul fait devrait faire grimper les cours de l'or. Et pourtant, les investisseurs, les banques centrales et les institutions peuvent se montrer réticents à vendre leurs stocks.

Le coronavirus allume la mèche

Chaque fois que de mauvaises nouvelles menacent le monde, les cours de l'or ont tendance à s'envoler.

En fait, les pics les plus récents de l'or ont débuté lorsque la peur du coronavirus a frappé **Wall Street**, fin février.

En effet, les gens font davantage confiance à l'or qu'à toute autre chose.

En fait, vous avez peut-être entendu certaines personnes affirmer que l'or est la forme de monnaie par excellence, par opposition aux monnaies fiduciaires employées quotidiennement.

Une monnaie fiduciaire signifie que sa valeur n'est adossée à rien. Par exemple, si un billet de 20 \$ vaut 20 \$, c'est uniquement parce que le gouvernement américain l'a décrété.

Comparez cela à une devise rattachée à l'étalon-or.

Comme il n'existe qu'une quantité d'or limitée, sur Terre – qui augmente à un taux assez prévisible – un gouvernement disposant d'un

étalon-or ne pourrait imprimer qu'un nombre limité de billets de banque. La valeur totale de sa monnaie serait limitée à la quantité d'or qu'il posséderait.

Les monnaies fiduciaires ne sont pas limitées ainsi. Les gouvernements sont libres d'ajuster artificiellement la quantité d'argent imprimé, et sont donc soumis à l'inflation et à la déflation.

Posséder de l'or permet de se protéger de ce risque (pas seulement d'une baisse du dollar, mais de toute autre devise). Voilà pourquoi les banques centrales en possèdent autant.

Aujourd'hui, la faiblesse record des taux d'intérêt joue un rôle, également.

Par nécessité, les banques centrales doivent détenir des investissements sûrs et stables.

En général, cela signifie des obligations souveraines. Mais beaucoup de gouvernements, dans le monde, émettent des obligations d'État assorties de taux négatifs, ce qui veut dire que les acheteurs récupèrent une somme inférieure à celles qu'ils ont réglée pour acheter ces titres.

Alors même si l'or ne verse aucun intérêt, il est tout de même préférable à une perte d'argent !

De toute évidence, si les banques centrales et les investisseurs vendaient leur or, ils renonceraient à leur capacité de couverture (« *hedge* »).

Une fois de plus, ils seraient à la merci de la valeur fluctuante des monnaies fiduciaires... et

LE CORONAVIRUS ENTRAÎNE UNE RUÉE VERS L'OR

Prix de l'or (\$/once)



s'exposeraient à des pertes s'ils étaient contraints d'acheter des obligations souveraines assorties de taux d'intérêt négatifs.

Mieux vaut détenir de l'or, dans ce cas, quels que soient ses mouvements de cours.

Bien entendu, cela ne fait qu'augmenter l'écart entre l'offre et la demande, ce qui fait inévitablement grimper les cours de l'or.

Alor voici comment nous préparer à réaliser des gains lorsque ce rebond va inévitablement se produire... et comment nous faire rémunérer en attendant !

► Privilégiez le « *stream* » par rapport à l'extraction

La hausse des cours des métaux précieux devrait être excellente pour les sociétés qui extraient de l'or et de l'argent... mais ce n'est pas véritablement garanti.

Les activités minières sont risquées, et les sociétés peuvent faire faillite pour des raisons qui n'ont rien à voir avec le cours auquel l'or se vend.

D'abord, il y a le coût correspondant à la découverte de nouveaux filons. Les compagnies minières doivent avoir accès à un sol prometteur, puis le sonder avec toutes sortes d'instruments et de foreuses, pour voir si cela vaut la peine de creuser.

En partant du principe que cet argent et ce temps portent leurs fruits, la compagnie minière doit ensuite dépenser de l'argent pour transformer ce lieu en site d'extraction minière. Cela signifie qu'il faut acheminer des engins lourds, des travailleurs et créer les infrastructures nécessaires à l'exploitation du site.

Il faut également obtenir toutes sortes de permis et prendre en compte des considérations écologiques, tout en espérant que la mine produira autant d'or que l'indiquent les tests réalisés sur les minerais, ainsi que les évaluations.

Une fois que la mine est ouverte et qu'elle produit enfin de l'or, il faut entretenir le site, sachant qu'un accident ou une inspection du gouvernement peut interrompre la production pendant des mois.

Vu que tant de choses peuvent facilement se produire, très peu de compagnies minières pourraient répondre au critère « **Protection du capital** » de nos *Trois Piliers de la Réussite*.

Par conséquent, le meilleur moyen d'investir sur

la hausse des cours des métaux consiste à acheter l'action d'une compagnie minière ne possédant aucune mine !

Wheaton Precious Metals (WPM) propose à des compagnies minières le financement dont elles ont besoin pour créer et lancer l'exploitation de leurs activités.

Cela ressemble énormément à une BDC (ou à mon père, d'ailleurs).

À une différence près : Wheaton travaille exclusivement avec des compagnies minières. Et dans la plupart des cas, voici ce qu'elle demande en contrepartie : acheter une partie de la production de la mine à un prix réduit.

C'est ce qui fait de Wheaton un « *streamer* ». La société n'a pas à se soucier des risques liés à l'exploration, à l'entretien des équipements ou à des questions environnementales qui accompagnent l'exploitation d'une mine. Elle ne fait que collecter des chèques.

Par exemple, si elle accorde 1 M\$ à une minière pour commencer à exploiter une nouvelle mine, Wheaton peut demander, en contrepartie, d'acheter 75% de la production d'or à 424 \$ l'once.

Wheaton peut ensuite revendre cet or au cours du marché. Donc, si le cours de l'or est à 1 500 \$, à la vente, Wheaton gagne 1 000 \$ l'once.

Au fait, ce chiffre de 424 \$ n'a rien d'imaginaire...

► Les avantages du « *streaming* »

Selon ses derniers chiffres, Wheaton achète de l'or à ses partenaires à un prix moyen de 424 \$ l'once.

Je le répète, elle peut ensuite le revendre au cours du marché. Cela signifie qu'elle réalise une marge bénéficiaire incroyable, et à laquelle la plupart des producteurs d'or ne peuvent que songer en rêve.

Imaginez que la plupart des minières dépensent près de 1 000 \$ pour chaque once d'or extraite du sol. Même la plupart des mines « *low-cost* » ont tendance à dépenser plus de 500 \$ l'once.

Les contrats de Wheaton couvrent la durée d'exploitation de la mine, ce qui veut dire que la société a droit à une part de la production à un prix très bon marché, tant qu'il y a de l'or dans le sol.

En moyenne, les mines figurant dans le portefeuille de Wheaton sont censées produire sur une durée

de 32 ans, en fonction des évaluations actuelles... peut-être même jusqu'à 66 ans, si d'autres quantités d'or sont découvertes dans le sol.

Alors Wheaton n'a pas à avoir peur que ses sources de revenus se tarissent de sitôt. Ses marges bénéficiaires considérables sont également un avantage lorsque l'or s'effondre. Si l'or retombe à 1 300 \$, ou même à 1 200 \$, les minières subissent cette contraction.

Mais les cours peuvent encore énormément baisser, avant que Wheaton ne commence à s'inquiéter.

De plus, contrairement aux minières aurifères qui se concentrent uniquement sur quelques sites leur appartenant, Wheaton a noué un partenariat avec toutes sortes de compagnies minières dans le monde entier. Elle récupère de l'or provenant de 20 mines, au total, en **Amérique du Nord**, en **Amérique du Sud** et en **Europe**.

Elle détient également des intérêts dans 9 mines en cours de développement, ce qui veut dire qu'elle percevra de nouvelles sources de revenus à l'avenir.

Certaines des mines dans lesquelles Wheaton a investi ne sont pas connues pour leur production d'or. Par exemple, elle a financé une mine appelée **Sibanye-Stillwater** pour le développement d'une mine dans le **Montana**.

Mais Sibanye ne s'intéresse qu'au platine contenu dans le sol, et aux autres métaux qui lui sont alliés. Alors elle a accepté d'accorder à Wheaton 100% de l'or qui sera extrait du sol avec tout le reste. Wheaton aura également un modeste pourcentage du palladium que Sibanye découvrira.

Et c'est ainsi que Wheaton offre également de la diversité. La société ne se concentre pas uniquement sur l'or.

► Pas seulement de l'or !

Jusqu'en 2017, la société s'appelait **Silver Wheaton**. Elle était spécialisée dans les contrats de *streaming* concernant des mines d'argent.

Et même aujourd'hui, environ 43% des revenus de la société proviennent de ce cousin plus « ordinaire » de l'or.

C'est important, car la situation de l'offre et de la demande, en ce qui concerne l'argent, est aussi tendue que pour l'or.

Alors que de grandes quantités d'or sont transformées en bijoux, lingots, pièces et autres actifs d'investissement, environ 60% de l'argent est utilisé dans la production industrielle, dans le monde.

C'est un composant clé, pour tout ce qui varie des instruments électroniques aux cellules photovoltaïques. Et avec la croissance enregistrée dans ces secteurs, les sociétés achètent tout l'argent qu'elles peuvent trouver.

Mais les nouvelles productions d'argent n'ont pas été assez rapides pour répondre à cette demande, ce qui exerce une contrainte plus forte sur les réserves d'argent recyclé.

Alors en termes de pourcentage, l'argent est en passe d'opérer une envolée encore plus forte. Or Wheaton peut acheter de l'argent à **5,20 \$**, à ses partenaires, **jusqu'en 2023**.

Au 17 mars 2020, l'argent se négociait à la vente autour de **12 \$**, cela correspond donc à un **profit de 130%** réalisé sur chaque once vendue.

Comme on peut s'y attendre, ces profits, ainsi que les marges bénéficiaires qu'elle réalise sur l'or, permettent à Wheaton de générer un chiffre d'affaires impressionnant.

Au dernier trimestre, le chiffre d'affaires de Wheaton a progressé de 31% par rapport à l'année précédente. Ses bénéfices ont progressé de 107% !

Sur les 140 M\$ réalisés, 70 M\$ représentent un profit pur et dur.

D'après moi, beaucoup d'entreprises rêveraient de réaliser ce type de marge bénéficiaire, y compris dans le secteur minier.

Bien entendu, si la société peut se vanter de réaliser une marge aussi élevée, c'est parce qu'elle a peu de dépenses. Wheaton n'a que **40 salariés**, en tout : bien moins que les centaines, voire les milliers, de personnes qu'il faut pour faire fonctionner une mine d'or.

En fait, avec si peu d'employés, on pourrait penser que ses marges bénéficiaires sont faibles. Est-ce que ces 40 employés perçoivent des salaires mirifiques ? Je ne crois pas.

Wheaton a plutôt emprunté énormément d'argent pour conclure ses accords avec les minières. Selon les derniers chiffres, son endettement s'élevait à 1 Md\$.

Oui, c'est beaucoup. Mais la société le rembourse aussi vite que possible. Selon son dernier rapport

financier, elle a remboursé 326 M\$ de sa dette, d'où l'augmentation de sa marge bénéficiaire.

Même si c'est admirable, cela joue également sur quelque chose que je n'apprécie pas, concernant les résultats de l'entreprise.

► Wheaton pourrait être plus généreuse

En ce moment, le **dividende** de Wheaton ne représente que **1,23%**.

C'est inférieur à ce que les actions du **S&P 500** versent, en général, bien que ce soit mieux que ses consœurs les plus proches, **Royal Gold** et **Franco-Nevada**.

Cela correspond également à ce que de gigantesques minières telles que **Barrick Gold** et **Newmont Mining** versent à leurs actionnaires.

Tout compris, Wheaton distribue aux actionnaires 27% de sa trésorerie disponible.

Cela s'explique en partie par son souhait de rembourser ses dettes, comme je l'ai expliqué.

La faiblesse des cours des métaux a également joué un rôle.

La société fixe généralement son dividende en calculant 30% de la trésorerie qu'elle a généré au cours des quatre derniers trimestres. Ensuite, elle répartit ce résultat auprès de ses actionnaires.

Cela a produit plusieurs trimestres où les dividendes ont été particulièrement maigres. Par conséquent, elle a décidé d'instaurer un règlement minimum de 9 cents par action.

L'avantage de cette méthode, c'est que Wheaton peut facilement préserver son dividende. Les versements de la société sont réglés comme du papier à musique depuis 2011.

Et cela veut dire également qu'il y a une marge de progression considérable.

D'abord, la hausse des cours des métaux va générer plus de trésorerie, ce qui veut dire qu'il y aura plus d'argent pour les actionnaires. Il y a également la possibilité que Wheaton augmente la somme qu'elle distribue à ses actionnaires.

Après tout, les investisseurs sont avides de dividendes, ces derniers temps... et si les cours des métaux augmentent, la direction de Wheaton pourrait avoir envie de partager davantage son butin afin d'attirer de nouveaux actionnaires.

Pour autant, le fait qu'elle verse un dividende si modeste signifie que nous devons étudier cette entreprise attentivement avant de l'intégrer dans notre portefeuille.

► Wheaton Precious Metals résiste-t-elle à nos Trois Piliers de la Réussite ?

Dans le cadre du **Nouveau Rentier**, nous soumettons toutes les sociétés à nos **Trois Piliers de la Réussite**.

Si la société n'est pas à la hauteur de ces trois critères, nous ne l'intégrons pas dans notre portefeuille.

Alors est-ce que Wheaton est à la hauteur de nos règles d'or ?

Creusons un peu, pour le découvrir.

PROTECTION DU CAPITAL

Lorsque les investisseurs prennent peur, ils achètent de l'or, et une société qui vend de l'or offre donc le moyen idéal de protéger les capitaux.

En fait, le véritable danger guettant les valeurs aurifères est le suivant : que les investisseurs ne recherchent pas la sécurité qu'offrent les métaux précieux.

L'absence de demande peut faire baisser les cours de l'or, comme nous l'avons vu lorsque le marché actions flambait.

Alors le meilleur côté de **Wheaton Precious Metals**, c'est que cette société n'a pas besoin que les cours de l'or augmentent pour gagner de l'argent.

Rappelez-vous : ses contrats lui permettent d'acheter de l'or à 424 \$ l'once, soit bien en dessous de ce que coûte l'extraction d'or.

Cela signifie que Wheaton est en mesure de générer des profits fiables indifféremment des mouvements des cours de l'or.

Les mines d'or présentent un autre problème : elles ne possèdent que quelques sites, ce qui veut dire qu'un accident, une interférence de l'État, un problème de main-d'œuvre ou même le mauvais temps, sur l'un des sites, peuvent avoir un impact majeur sur la trésorerie de l'entreprise.

Mais Wheaton perçoit des revenus de *streaming* émanant de 20 mines exerçant leurs activités à travers

le monde, 9 autres étant en cours de développement. Cette diversité renforce d'autant plus la protection de votre capital.

Très peu de choses pourraient mal tourner, dans ces circonstances.

LA CROISSANCE

Récemment, Wheaton a publié des chiffres record en termes d'onces et de volumes de ventes. Ils surpassent les prévisions que la société avait fournies.

Et elle prévoit que la production de ses principales mines demeurera forte en 2020... avec des prévisions d'augmentation de la production sur les cinq prochaines années.

Cela signifie que Wheaton récupèrera son argent encore plus vite, ce qui lui permettra de signer encore plus de contrats de *streaming*.

Et ces contrats vont générer encore plus de revenus... ce qui engendrera encore plus de contrats, sans parler de dividendes plus élevés.

Les investisseurs commencent déjà à identifier l'opportunité qui se présente, en l'espèce. Ces 12 derniers mois, **l'action Wheaton a grimpé de 45%**, comparée aux 22% de gains réalisés sur l'ensemble du marché actions.

Si les investisseurs, pris d'inquiétude, commencent à faire grimper les cours de l'or, ou si la situation de l'offre et de la demande fait bondir les cours des métaux précieux, Wheaton pourrait grimper encore plus rapidement.

Et même si je me trompe en ce qui concerne ce nouveau souffle de l'or, l'excellent modèle économique de l'entreprise attirera tout de même l'attention, et génèrera de modestes hausses.

Alors nous sommes gagnants dans tous les cas !

RENDEMENT

Actuellement, Wheaton verse un **dividende de 1,23%**.

Franchement, cela se situe en bas de la fourchette, en ce qui nous concerne, dans la mesure où nos actions génèrent en moyenne des dividendes 4 fois plus importants.

Mais **WPM** verse un solide dividende depuis près de dix ans, notamment au cours des périodes de marasme de l'or.

Plus important encore, ses versements sont soutenables, même si les métaux précieux chutent à nouveau.

Environ **27% de la trésorerie disponible** que Wheaton a générée l'an dernier a été distribuée sous forme de dividendes.

Alors ses versements trimestriels représentent une dépense qu'elle peut se permettre... et sont donc moins susceptibles d'être interrompus.

Et cela veut dire également qu'il y a une marge de progression considérable. En fait, l'or étant en hausse et Wheaton prévoyant de gagner davantage sur les métaux précieux cette année, son dividende pourrait facilement augmenter.

Dans ce cas, il ne devrait pas s'écouler trop de temps avant que ses dividendes ne s'alignent davantage sur ce à quoi nous sommes habitués !

Ce qu'il faut retenir, c'est qu'il devient de plus en plus probable que l'or sorte enfin de son marasme.

D'un autre côté, énormément de partisans de l'or l'ont déjà affirmé bien des fois... et je ne peux affirmer avec 100% de certitude que ce *rally* va durer, cette fois.

Et c'est qui fait de **Wheaton Precious Metals** la carte la plus intelligente à jouer sur l'or, en ce moment.

Son dividende – aussi modeste soit-il – signifie que vous serez rémunéré en attendant que les métaux précieux se redressent.

Et ses énormes marges bénéficiaires signifient que votre investissement conservera sa valeur, si nous sommes confrontés à un nouveau « faux-départ ».

Si les cours des métaux précieux bondissent, toutefois, prenez garde, car le cours de Wheaton pourrait décoller comme une fusée.

Et il faut vraiment détenir ces actions avant que cela n'arrive !

Mon conseil ► Achetez l'action Wheaton Precious Metals (WPM) au prix maximum de 35 \$.

Le réseau 5G de Zach : Le télétravail pourrait ralentir le coronavirus... mais pas sans la 5G

Voici ce que **Twitter** recommande à ses employés :
« *Travaillez de chez vous si vous le pouvez.* »

WeWork désinfecte ses bureaux de **New York**.

Facebook a annulé sa plus grande conférence annuelle.

Pourquoi ? Pour tenter de stopper la propagation du **coronavirus** qui a déjà provoqué plus de 7 000 décès dans le monde.

Ce virus n'est pas à prendre à la légère. Non seulement il tue, mais il menace également nos activités économiques habituelles.

Et si des sociétés aussi célèbres que Twitter invitent leurs salariés à télétravailler, j'imagine forcément que d'autres grandes entreprises vont bientôt leur emboîter le pas... Je ne sais si elles auront vraiment le choix, d'ailleurs, si elles tiennent à préserver la santé de leurs salariés.

Mais cela présente certaines difficultés. Je travaille souvent de chez moi car je vis à Atlanta alors que la plupart des membres de mon équipe se trouvent dans le Maryland.

Alors, je suis bien placé pour savoir que le télétravail peut être rude : la technologie n'est pas toujours de notre côté, et des choses telles que les visioconférences ont des temps de latence, et coupent à des moments cruciaux d'une conversation.

De nos jours, télétravailler exige tout simplement des connexions plus rapides. Et comme de plus en plus de gens vont télétravailler à cause du coronavirus, ces prochains mois, le secteur du télétravail grimpe déjà...

Mais il ne peut pas décemment satisfaire la demande grandissante en se basant sur les réseaux actuels. Il va

falloir un réseau conçu pour des débits plus rapides et un nombre accru de connexions.

La **5G** offre une solution, et ses hauts débits seront essentiels pour stopper la propagation de cette maladie.

Voici pourquoi...

► Propager le virus dans les bureaux

Si vous avez déjà travaillé dans un bureau, vous savez pertinemment que lorsque quelqu'un est malade, cela se propage à la vitesse de la lumière.

On voit bien pourquoi. Tous les jours, vous touchez les mêmes poignées de porte, murs, lavabos, etc. que vos collègues.

Et contrairement aux lieux publics tels que les trains ou les magasins, les gens ont tendance à baisser la garde, au travail. Alors on ne se lave pas les mains chaque fois qu'on ouvre une porte ou qu'on touche une rampe.

Si vous « refilez » un rhume à vos collègues, ils seront peut-être contrariés. Mais si vous avez un simple rhume, vous allez probablement vous rendre au bureau comme d'habitude.

Le problème, avec le coronavirus, c'est que les cas bénins se confondent facilement avec un rhume classique. Et même si vos symptômes sont assez faibles pour que vous vous sentiez capable d'aller travailler, vous pouvez tout de même contaminer votre entourage.

Mais la propagation du coronavirus est manifestement plus grave que le simple fait que vos collègues attrapent un rhume.

Alors il n'est pas surprenant que des sociétés telles que Twitter aient identifié le lieu de travail comme un foyer potentiel de contamination... et qu'elles encouragent le télétravail jusqu'à ce que l'épidémie soit maîtrisée.

Mais télétravailler nécessite davantage que la possibilité d'être appelé si l'on a besoin de vous...

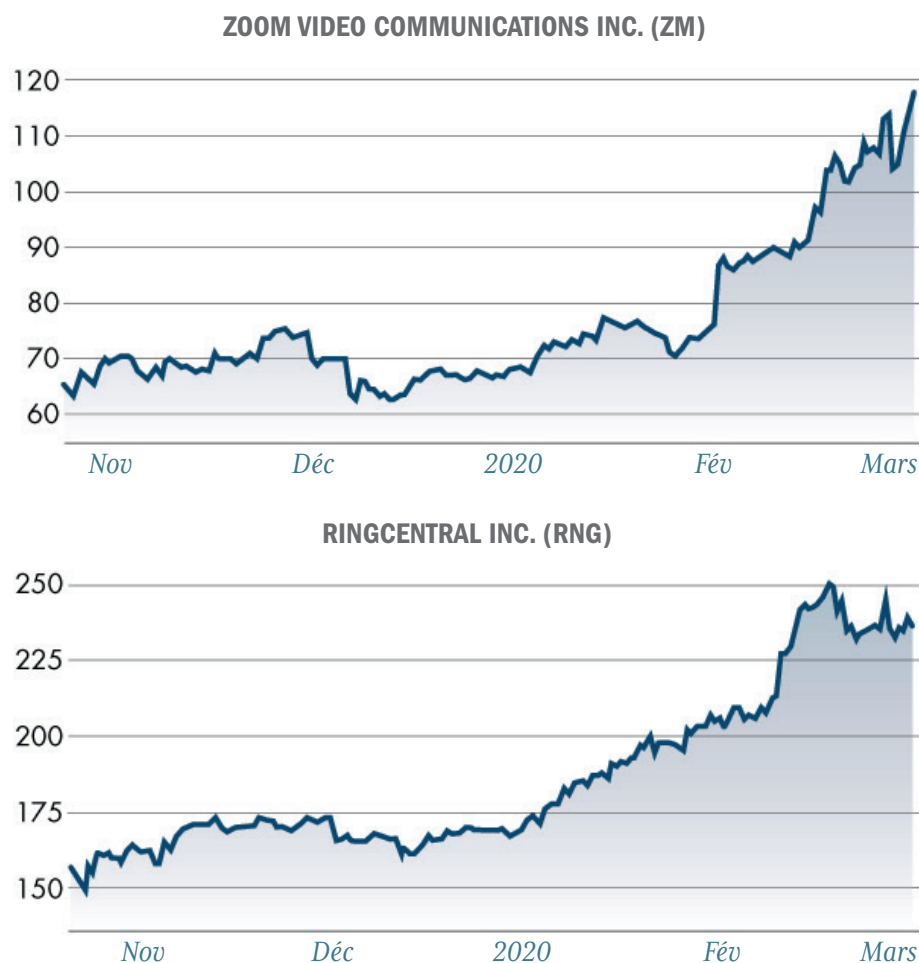
► Les gagnants de la panique à Wall Street

Lorsque le marché a vraiment compris que le coronavirus était un problème grave, les actions ont plongé.

On se préoccupe de savoir de quelle manière l'activité économique de la Chine va être affectée, si les gens ne sortent pas et ne participent pas à l'économie. Et il existe des inquiétudes concernant le secteur des transports, des loisirs, etc.

Mais alors que le reste de **Wall Street** est sous l'emprise de la peur, deux gagnants ressortent...

Comme vous pouvez le voir, leurs actions n'ont pas beaucoup évolué, en début d'année.



Mais en février, lorsque les investisseurs ont commencé à avoir vent de la gravité du coronavirus, **Zoom Video Communications Inc. (ZM)** et **RingCentral Inc. (RNG)** se sont envolées.

Ces sociétés offrent aux entreprises une plateforme permettant de réaliser des visioconférences et autres types de tâches collaboratives à distance.

C'est vital, pour le télétravail car si je ne peux pas contacter mon équipe, je ne participe pas à l'activité.

Et les investisseurs se sont rendu compte que la propagation du coronavirus signifiait que de plus en plus de gens allaient avoir besoin de ces plateformes

pour poursuivre leur mission activement, tout en évitant les contacts avec les autres afin de ralentir la propagation du virus.

Mais si toute le monde télétravaille et que tout le monde a besoin d'appeler, il n'existe aucun réseau assez rapide – actuellement – pour gérer toutes ces connexions.

Et c'est là qu'intervient **5G**.

Et même si ni **ZM** ni **RNG** ne sont techniquement des « **valeurs 5G** » (même si ces deux plateformes bénéficieront de la mise en place d'un réseau 5G plus rapide), certains acteurs de la 5G se frayent déjà un chemin dans l'univers en plein essor des télécommunications.

► Des avancées en matière de télétravail

Au **CES (Consumer Electronic Show)**, le fabricant d'ordinateurs **Lenovo**, a exposé son nouvel ordinateur portable : le **Yoga 5G**.

Il s'agit du **premier ordinateur 5G** fonctionnant avec le **modem 5G Snapdragon de Qualcomm**.

Ce n'est pas qu'un ordinateur portable... Le haut débit en fait un espace de travail portable. En fait, les capacités du réseau 5G signifient que ses capacités pourraient dépasser tout ce que l'on peut avoir

dans un bureau moyen.

Plus high-tech encore, **Microsoft** et **Facebook** travaillent sur des **casques de réalité augmentée** qui transportent le bureau chez vous : alors il est inutile de se rendre, en personne, à une réunion.

Avec la propagation du coronavirus, toutes ces nouvelles avancées technologiques sont d'autant plus urgentes et attendues impatiemment.

Je pense que de plus en plus d'entreprises vont autoriser le télétravail, au cours des prochains mois. Et travailler chez soi est bien plus productif, grâce à la **5G**.

Le Courrier des lecteurs

J'ai vu une vidéo, cette semaine, où un homme montrait que la 5G ne fonctionnera pas sans un « booster » spécial. Il a dit que les signaux de l'antenne extérieure ne fonctionneront pas à l'intérieur d'un bâtiment. Si c'est vrai, c'est un problème majeur. »

— JACQUELYN W.

Bonjour Jacquelyn, merci de nous avoir écrit. On dirait que la vidéo que vous avez vue s'inscrit dans une très ancienne tradition : celle de dénigrer une nouvelle innovation sur la base de ses limitations actuelles.

L'histoire déborde de gens qui pensaient que les failles des premières automobiles et télévisions, des premiers ordinateurs ou même d'Internet, étaient insurmontables. Alors je pense qu'il n'est pas surprenant que des gens disent la même chose de la 5G.

Il est vrai que les signaux 5G ont du mal à franchir les murs. Comme je l'ai déjà dit, c'est la raison pour laquelle les entreprises doivent créer beaucoup de nouvelles infrastructures à l'intérieur des villes.

Elles doivent également installer la technologie permettant de transporter les signaux à l'intérieur des bâtiments, dont ces fameux « boosters » que vous avez vus dans la vidéo.

Mais est-ce si important ?

Imaginez une entreprise, dans les années 1890, refusant les téléphones sous prétexte qu'ils impliquaient trop de câbles. Ou une société, dans les années 1990, refusant de se connecter à Internet pour les mêmes raisons. Tous ceux qui ont réagi ainsi n'existent probablement plus.

Ce sera pareil, avec la 5G. Quiconque – entreprise ou autre – souhaitant bénéficier de la 5G devra se mettre à niveau... Tout comme on l'a déjà fait d'innombrables fois. Et si on ne se met pas à niveau, on sera rapidement dépassé par ceux qui l'auront fait.

Alors le fait que la 5G ne puisse franchir les murs n'est pas un *problème majeur*... C'est une *opportunité majeure* permettant aux entreprises de prendre une longueur d'avance pour se moderniser avant leurs concurrents. Et cela voudra dire encore plus de profits pour les sociétés qui mettent en œuvre la 5G.

Et avec toute l'insistance actuelle pour que les gens télétravaillent et organisent des réunions à distance, je pense que cela va fournir une impulsion d'autant plus grande pour la mise en place de ces modernisations !

Bonjour,

**Suite à la lettre Le Nouveau Rentier de février je souhaite acheter des actions Hercules Capital (HTGC) que je ne trouve pas sur le site Degiro ??
Pouvez-vous m'éclairer ??**

— VINCENT T.

Bonjour Vincent,

C'est étrange, l'action Hercules Capital Inc (HTGC) est bien cotée sur le NYSE (code ISIN : US4270965084). Nous ne voyons pas pourquoi vous n'y auriez pas accès *via* Degiro.

La seule spécificité à laquelle nous pourrions songer est qu'il s'agit d'une BDC. Mais cela ne devrait pas vous empêcher de vous positionner *a priori*.

Nous vous conseillons de les contacter directement afin de savoir pourquoi vous ne parvenez pas à trouver cette action sur compte.

Bonjour,

Votre article dans Les Chroniques Millionnaires sur le trade bull call spread Apple est très intéressant mais pour la mise en pratique, il faudrait un tutoriel pour trader les options sur la plateforme LYNX précisant les opérations à effectuer. Par exemple, à l'expiration du trade, le débouclage de l'opération est-il automatique quel que soit le cours du sous-jacent à ce moment ou faut-il soi-même faire les achats/vente ? J'ai bien compris que ces opérations sont préférables avant l'échéance dès que le gain souhaité est obtenu, mais si on attend l'échéance sans intervenir que se passe-t-il ? Il y a tout un savoir-faire à acquérir.

Merci à l'avance pour les renseignements que vous pourrez me fournir. »

— GUY M.

Bonjour Guy,

Sachez que nous avons réalisé un guide pas à pas sur Lynx qui vous explique comment ouvrir un compte puis passer vos ordres. Vous pouvez le retrouver ici : https://cdn.publications-agera.fr/services/rapports/pdf/Tutoriel_LYNX.pdf

Pour comprendre le fonctionnement des trades sur options, nous vous conseillons la lecture de cet autre guide réalisé par notre expert : https://cdn.publications-agera.fr/services/rapports/pdf/Guide_Trader_options.pdf

Les tenants et aboutissants des trades ne sont pas les mêmes selon ce que vous faites.

Si vous achetez une option call sur AAPL, vous payez quelqu'un pour avoir le droit jusqu'à la date d'expiration de l'option de lui acheter des actions AAPL au strike de l'option (dans l'exemple d'AAPL donné dans votre mensuel *Le Nouveau Rentier*, ce strike est de 325 \$). Si l'action AAPL est au-dessus de 325 \$ à tout moment jusqu'à l'expiration, il est alors avantageux d'exercer votre option et dans ce cas, votre contrepartie devra vous vendre ses actions AAPL pour

325 \$ même si l'action cote davantage. Si l'action AAPL est restée inférieure à 325 \$ jusqu'à l'expiration, vous n'avez absolument aucun intérêt à exercer l'option call (quel intérêt d'acheter des actions à 325 \$ si elles cotent en dessous) et le call expire sans valeur, c'est-à-dire disparaît du compte sans que vous ayez quoi que ce soit à faire.

Dans l'exemple d'AAPL donné dans le numéro mensuel, il est important dans le cas où vous vendez un call avec pour strike à 330 \$, que vous achetiez le call avec pour strike 325 \$. Cela vous permet d'être couvert.

Ce qui se produit à l'échéance dépend entièrement du cours de l'action sous-jacente, ici AAPL. Je vous renvoie à ce que j'écrivais à la page 10 de votre mensuel de février.

Pour effectuer toute opération, nous vous invitons à vous rapprocher du support de votre broker, qui pourra vous aider si vous rencontrez des difficultés.

J'espère avoir répondu à certaines de vos plus grandes interrogations et inquiétudes.

Longue vie à vos revenus !

Zach Scheidt

Rédacteur en Chef, *Le Nouveau Rentier*



UNE VIE DE RENTES

La lettre *Le Nouveau Rentier* est exclusivement dédiée aux revenus et dividendes, pour vous garantir une existence et une retraite prospère. C'est une relation de long terme que vous construisez avec nous comme avec les valeurs dans lesquelles nous croyons, dans le but d'atteindre votre objectif.

L'abonnement à vie ne saurait être plus pertinent. C'est pourquoi nous vous proposons une offre exceptionnelle, à un tarif préférentiel et avec de nombreux avantages.

POUR EN SAVOIR PLUS : CLIQUEZ ICI

Portefeuille LE NOUVEAU RENTIER

SYMBOLE	ENTREPRISE	ISIN	Commentaire	Date d'entrée	Prix d'entrée	Date de sortie	Cours au 18/03/20	Dividende	Performance
VALEURS AMÉRICAINES									
BP	BP PLC ADR (NYSE)	US0556221044	Achetez jusqu'à 46\$	23-nov-18	41,00 \$	Ouverte	16,90 \$	13,38%	-58,78%
DFS	DISCOVER FINANCIAL (NYSE)	US2547091080	Achetez jusqu'à 77\$	13-déc-18	64,15 \$	Ouverte	28,71 \$	4,65%	-55,25%
CPB	CAMPBELL SOUP COMPANY INC. (NYSE)	US1344291091	Achetez jusqu'à 43 \$	10-janv-19	33,58 \$	Ouverte	51,74 \$	2,84%	54,08%
VZ	VERIZON (NYSE)	US92343V1044	Achetez jusqu'à 63 \$	14-févr-19	54,35 \$	Ouverte	55,27 \$	4,82%	1,69%
BX	THE BLACKSTONE GROUP (NYSE)	US09253U1088	Achetez jusqu'à 50 \$	11-mar-19	32,81 \$	Ouverte	34,02 \$	4,71%	3,69%
OAK	OAKTREE CAPITAL MANAGEMENT (NYSE)	US6740012017	Vendue à 49 \$ ou plus	11-mar-19	43,25 \$	22-mar-19			
JPM	JPMORGAN CHASE (NYSE)	US46625H1005	Achetez jusqu'à 120 \$	15-mar-19	104,19 \$	Ouverte	85,55 \$	4,07%	-17,89%
SBR	SABINE ROYALTY TRUST (NYSE)	US7856881021	Achetez jusqu'à 50 \$	11-avr-19	49,00 \$	Ouverte	25,89 \$	10,71%	-47,16%
PFLT	PENNANTPARK FLOATING RATE CAPITAL LTD (NASDAQ)	US70806A1060	Achetez jusqu'à 13,75 \$	10-mai-19	12,00 \$	Ouverte	4,46 \$	17,85%	-62,83%
LAZ	LAZARD LLC (NYSE)	BMG540501027	Achetez jusqu'à 38 \$	13-juin-19	33,72 \$	Ouverte	24,59 \$	7,37%	-27,08%
RTN	RAYTHEON CO. (NYSE)	US7551115071	Achetez jusqu'à 185 \$	18-juil-19	176,42 \$	Ouverte	113,32 \$	2,91%	-35,77%
OPI	OFFICE PROPERTIES INCOME TRUST (NASDAQ)	US67623C1099	Achetez jusqu'à 30 \$	01-jan-19	27,18 \$	Ouverte	21,62 \$	12,35%	-20,46%
QCOM	QUALCOMM INC. (NASDAQ)	US7475251036	Achetez jusqu'à 100 \$	18-sept-19	78,04 \$	Ouverte	60,08 \$	3,85%	-23,01%
AVGO	BROADCOM INC. (NASDAQ)	US11135F1012	Achetez jusqu'à 300 \$	10-oct-19	270,33 \$	Ouverte	171,71 \$	6,93%	-36,48%
T	AT&T INC. (NYSE)	US00206R1023	Achetez jusqu'à 45 \$	10-oct-19	37,48 \$	Ouverte	31,75 \$	6,54%	-15,29%
SKM	SK TELECOM CO. LTD. (NYSE)	US78440P1084	Achetez jusqu'à 25 \$	10-oct-19	21,62 \$	Ouverte	15,90 \$	5,61%	-26,46%
WFC	WELLS FARGO (NYSE)	US9497461015	Achetez jusqu'à 58 \$	15-nov-19	53,49 \$	Ouverte	28,51 \$	7,70%	-46,70%
ACC	AMERICAN CAMPUS COMMUNITIES INC. (NYSE)	US0248351001	Achetez jusqu'à 52 \$	17-déc-19	45,84 \$	Ouverte	24,81 \$	7,28%	-45,88%
HTGC	HERCULES CAPITAL (NYSE)	US4270965084	Achetez jusqu'à 16 \$	24-févr-20	15,65 \$	Ouverte	6,46 \$	14,81%	-58,72%
WPM	WHEATON PRECIOUS METALS	CA9628791027	Achetez jusqu'à 35 \$	18-mar-20	27,16 \$	Ouverte		1,23%	
OPPORTUNITÉS SPÉCIALES									
STNG	SCORPIO TANKERS (NYSE)	MHY7542C1306	Achetez jusqu'à 30 \$	15-août-19	28,34 \$	Ouverte	13,55 \$	2,51%	-52,19%
ENLC	ENLINK MIDSTREAM LLC (NYSE)	US29336T1007	Vendue à 1,25 \$	15-fév-19	11,10 \$	16-mar-20			
KTB	KONTOOR BRANDS INC. (NYSE)	US50050N1037	Achetez jusqu'à 45 \$	15-nov-19	36,01 \$	Ouverte	27,89 \$	8,47%	-22,55%
BMWY	BMW (OTC)	US0727433056	Achetez sous 26 \$	15-nov-19	26,95 \$	Ouverte	14,15 \$	5,56%	-47,50%
VALEURS FRANÇAISES									
ORAN	ORANGE SA (Paris)	FR0000133308	Conservez	30-nov-18	14,89 €	Ouverte	10,71 €	7,45%	-28,07%
TOTF	TOTAL SA (Paris)	FR0000120271	Conservez	10-jan-19	47,38 €	Ouverte	22,17 €	11,01%	-53,21%
BOUY	BOUYGUES SA (Paris)	FR0000120503	Conservez	15-mar-19	31,27 €	Ouverte	23,83 €	7,01%	-23,79%



Le Nouveau Rentier - Directeur de la publication : Olivier Cros - Rédacteurs en chef : Zach Sheidt, Yann Boutaric - Traduction : Patricia Seixas - Assistante éditoriale : Marine Coculet - Maquette : Libermat - Édité par les Publications Agora - www.publications-agra.fr - SARL au capital de 42 944€ - RCS Paris : 399671809 - APE : 5813Z - Nos bureaux sont situés : 116 bis, avenue des Champs-Élysées - CS 80056 - 75008 Paris - Tél : 01 44 59 91 11 - Fax : 01 44 59 91 25 - N° de CPPAP 1220T 93815 - N° ISSN : 2650-9628 - Abonnement 12 mois : 97€ - Dépôt légal à parution - Hébergeur : Amazon Web Services, Inc - Siège social : P.O Box 81226 Seattle, WA 98108-1226 - http://aws.amazon.com - © Copyright 2020, Publications Agora France - Impression : Groupe Burlat, ZI Cantaranne, 35, rue des Métiers, 12850 Onet-le-Château - Routage : Burlat SAS - Reproduction même partielle uniquement avec l'accord écrit de la société éditrice. Publication imprimée sur du papier reprographique, sans bois, fabriqué à partir de pâte sans chlore, certifié PEFC ou FSC et EcoLabel Européen. Origine du papier : Portugal ; Taux de fibres recyclées : 0% ; Estimation équivalent CO2 exprimé en kg pour un numéro de 8 pages = 0,019 kg.

Publications Agora France adhère à FIDEO, association d'autodiscipline ayant pour but de favoriser la transparence dans l'information financière. Retrouvez toutes les informations sur cette association sur le site www.fideo-france.org. Retrouvez également toutes les informations sur les conditions de production et de diffusion de nos recommandations d'investissement sur notre site http://publications-agra.fr/recommandations_financieres. Sauf précision contraire, les recommandations sont actualisées au moment du bouclage, le 18 mars 2020 à 16h30.

N.B. : Les appréciations formulées reflètent notre opinion à la date de la publication, et sont susceptibles d'être révisées ultérieurement. Nous effectuons des recherches méticuleuses pour tous nos articles et recommandations, mais nous ne sommes pas responsables des erreurs ou omissions qui pourraient y figurer. Rappelez-vous que les actions sont spéculatives par nature ; n'investissez pas plus d'argent que vous ne pouvez vous permettre de perdre. Les performances passées ne reflètent pas forcément les performances à venir. Avant d'investir, nous recommandons à nos lecteurs de consulter un conseiller financier indépendant ou un courtier.